

## Soins pour bonsaï

**BORDEAUX** Pour tout savoir de sa culture complexe. Aujourd'hui, au Jardin botanique

« Je suis une amatrice pas très assidue car au lieu de faire des traitements préventifs je fais plus souvent des curatifs... », concédait hier une visiteuse de l'exposition de bonsaïs présentée au Jardin botanique, à Bordeaux (1). En ce samedi de chaleur presque estivale, de nombreuses personnes sont venues récolter de précieux renseignements à propos de ces arbres dont tout le monde convient que leur taille est inversement proportionnelle à la complexité de leur culture.

### Culture et esthétique

« Tous ceux que j'ai eus ont fini à la poubelle », réagissait Pierre Laplaud. « Je suis venu avec l'espoir de

percer le mystère et peut-être que je vais essayer à nouveau », ajoutait ce Bordelais renouant avec l'optimisme après avoir pris des notes lors d'un atelier de formation.

« C'est un ensemble, la culture et l'esthétique sont intimement liées et ce n'est jamais fini », commente Daniel Muller, membre du Club orchidées et plantes exotiques d'Aquitaine, en partenariat avec le Jardin botanique. Cet expert en bonsaï compte dans l'exposition plusieurs preuves de ses réussites, aux côtés d'un éventail plus ou moins accessible présenté par des professionnels.

Avec une mise de 10 euros et à condition d'être bien attentif aux conseils donnés dans les ateliers de formation, l'essai est tentant.

**D. A.**

(1) Jardin Botanique de Bordeaux, entrée libre de 10 heures à 18 heures.



Un petit arbre en pot qui exige une grande attention. PHOTO CLAUDE PETIT

## La 15<sup>e</sup> Foire de printemps

**TARGON** Aujourd'hui, c'est la Foire de printemps qui va animer les rues. Les exposants seront comme à l'accoutumée, installés dans le centre bourg, sur la place de l'église et dans les rues aux alentours. Un vide-greniers, une fête foraine et plusieurs expositions sont associés à la manifestation. Sans oublier pour les amateurs de mécanique, les portes ouvertes sur le circuit de Faleyras, ou ils pourront suivre un entraînement de pilotes. Depuis hier tout le village s'anime à l'occasion de cette 15<sup>e</sup> Foire de printemps, qui compte désormais parmi les manifestations importantes qui animent le canton.

Ce dimanche, les visiteurs pourront aussi venir à la rencontre des exposants de produits du terroir, tant gastronomiques, artisanaux, de jardinage et produits de commerce divers. Une restauration est proposée par les Éleveurs girondins, qui suivra l'inauguration de la foire à 11 h 30 avec vin d'honneur offert par la municipalité, à la mairie. ARCHIVES D. F.



# Le partenariat Magrez

**ÉCOLE DES BEAUX-ARTS** Dix-sept étudiants bordelais vont faire une interprétation artistique des grands crus de Bernard Magrez. Les œuvres seront ensuite exposées

**DENIS LHERM**

d.lherm@sudouest.com

L'École des beaux-arts de Bordeaux (Ebab) et le propriétaire de châteaux viticoles Bernard Magrez viennent de nouer un partenariat original. L'opération baptisée « Un vignoble, une émotion » vise à faire réaliser par des étudiants des beaux-arts une interprétation artistique de l'univers des grands crus de Bernard Magrez, qui n'en possède pas moins de 35. Les étudiants qui participent au projet seront au nombre de 17 et ils utiliseront le support de leur choix : peinture, dessin, sculpture, vidéo, installations diverses, etc. Ils passeront ensuite devant un jury, dans lequel figurera entre autres Gérard Depardieu. Le jury distinguera 4 ou 5 des meilleures œuvres proposées. Celles-ci seront ensuite présentées au château Labottière, à Bordeaux, siège de la toute nouvelle fondation de l'homme de vin, l'Institut culturel Bernard Magrez, qui devrait ouvrir avant l'été.

### « Donner leur chance »

Certaines œuvres seront aussi montrées dans huit capitales du monde, à l'occasion d'opérations de promotion des grands crus de Magrez. En nouant ce partenariat avec l'Ebab, Bernard Magrez en-



Bernard Magrez (à gauche) avec Guadalupe Echevarria, directrice de l'École des beaux-arts de Bordeaux, et Dominique Ducassou, adjoint au maire chargé de la culture. PHOTO ÉRIC DESPUJOLS

tend « donner leur chance à de jeunes étudiants au talent prometteurs ».

Guadalupe Echevarria, directrice de l'École des beaux-arts, a longuement remercié l'homme du vin, lors de la présentation du projet, au château Pape Clément, pour « la liberté laissée aux étudiants, mais aussi au projet lui-

même : vous ne savez pas exactement ce que vous attendez, vous voulez de la surprise. J'espère que ce partenariat en appellera d'autres. »

### Des artistes en résidence

« Un vignoble, une émotion » marque le premier projet de l'Institut culturel créé par Bernard Magrez

à l'image de la Villa Médicis de Rome. Le château Labottière, qui n'est pas un domaine viticole, accueillera ses premières œuvres via ce concours, mais il doit aussi s'ouvrir à des artistes en résidence. L'endroit n'est pas encore ouvert, mais on sait qu'il comptera environ cinq chambres proposées à des artistes prometteurs.

## Prendre le train de l'emploi sans curriculum vitae

**BORDEAUX** Le train « de l'égalité des chances » est entré en gare Saint-Jean, hier à 9 heures. Les portes se sont ouvertes. Mais, les wagons ont pris des airs de bureaux administratifs. Les personnels ont été remplacés par des représentants nationaux des dix entreprises partenaires de l'événement, mais aussi du Pôle emploi et de l'association nationale pour la formation profession-

nelle des adultes (Afp). Quant aux voyageurs du train de l'emploi : ils ne veulent surtout pas louper le coche.

Ils ont tous leur ticket d'entrée : leur curriculum vitae. Mais surprise : cette année si l'accès à la locomotive reste gratuit, des nouvelles règles sont en place. Le CV reste au placard. « Nous avons mis en place un système de questionnaires de recrutement. Ils nous permettent de découvrir les qualités humaines du demandeur d'emploi, sans tenir compte de ses expériences professionnelles ou même de ses qualifications. Et si nécessaire, nous finan-

çons une formation professionnelle pour lui permettre de se mettre au niveau », explique Dominique Caule, directeur régional de Synergie interim.

Le Pôle emploi expérimente le même système qui vise à décomplexer les chômeurs peu qualifiés. Et Dominique Caule de poursuivre : « Cette méthode permet aux jeunes de trouver une orientation professionnelle et aux autres d'opérer une reconversion qui leur correspond. Elle révèle les métiers adaptés à la personnalité et au tempérament du demandeur. »

**Tania Gomes**

LES ARTS DE LA TABLE

ESSOR

PORTES OUVERTES

Tendance 2010  
22 et 23 mars

BORDEAUX-NORD Centre Routier

41, rue Edmond-BESSE · 05 56 39 29 74 - www.essor.fr